

Chapitre: 17

Histoire de la formation des dames à la commande numérique

Ou

Comment le petit Patron " manipula " pour créer *les circonstances favorables*

En ce temps là, les machines à commandes numériques commençaient à se faire de plus en plus nombreuses et il devenait évident que cette évolution toucherait rapidement toutes les machines, et ne se cantonnerait pas aux seules machines d'outillages ou d'usinage.

Il y avait donc un saut intellectuel collectif à effectuer !

Dans les années 80, ils avaient perçu la même évolution avec l'informatique, qui à l'évidence deviendrait, non plus l'affaire de spécialistes, mais une culture indispensable à tous.

À l'époque, l'entreprise avait acheté 4 ou 5 ordinateurs domestiques - des Commodores semble-t-il - et la règle du jeu était que tous et chacun, surtout les opératrices et les opérateurs, avaient le droit d'emprunter un ordinateur et de l'amener à la maison pour jouer avec, sur une période limitée à une semaine, pour éviter que l'objet ne soit délaissé.

En parallèle François l'informaticien, puisque Windows n'existait pas encore, donnait des cours collectifs pour apprendre à faire un programme calculant un périmètre, une circonférence ou une surface.

Dans le cas de la commande numérique, il est évident qu'il était difficile de mettre à disposition, à la maison, des machines.

Il fallait donc passer par une formation collective spécifique.

La main d'œuvre masculine étant essentiellement d'origine rurale, le petit Patron craignait que ce saut dans leur travail quotidien ne leur fasse peur, c'est pourquoi il se dit que si **toutes les dames de Favi** étaient qualifiées opératrices sur machine à commande numérique, aucun homme n'oserait se considérer incapable d'en faire autant.

Il fallait que ce soit **toutes** les dames !

Or il y avait comme femmes de ménage Christine, mariée à Jacky du Service Entretien et qui de plus logeait sur place pour assurer avec son époux le gardiennage, et Patricia, mariée à Daniel qui était à l'époque en fonderie.

Dans l'esprit du petit Patron, il importait que même elles soient concernées par cette formation pour que la démarche soit vraiment exemplaire auprès des mâles.

Il savait que compte tenu de leur conscience professionnelle, si il leur proposait d'abandonner leur fonction pour être affectées en fabrication, il avait de fortes chances qu'elles considèrent que s'il faisait cela, c'est parce que il était mécontent de la qualité de leur travail !

Il fallait donc que la demande vienne d'elles.

C'est pourquoi, lui qui déjà à l'époque ne faisait pas grand-chose et avait du mal à occuper ses journées, vint à 5 heures du matin tous les jours de façon à pouvoir les rencontrer et discuter.

Elles s'en étonnèrent bien entendu et il fit une réponse hypocrite du genre : *"oui en ce moment je suis un peu surchargé"*.

Au bout de quelques jours, il tâta le terrain avec Patricia en lui demandant depuis combien de temps elle faisait le ménage : *"12 ans"*, lui répondit-elle.

Naïvement il lui demanda si elle n'en avait pas un peu assez et ne désirait pas faire autre chose. Instantanément elle lui répondit :

"Non ! J'aime bien ce que je fais !"

Il en profita pour la féliciter pour la qualité de son travail et quelques jours plus tard, il tenta une autre approche avec Christine en lui demandant si Jacky –son mari- lui parlait de temps en temps de son travail au Service Entretien et notamment de l'apparition des 1ères machines à commande numérique. Et partant de là, matin après matin la conversation s'instaura sur le sujet avec Christine et Patricia, et au bout de quelques jours, il leur dit :

"Savez-vous que des études japonaises prouvent que les femmes sont plus aptes à travailler sur ce genre de machine que les hommes."

Et petit à petit il fit semblant d'avoir l'idée en même temps qu'elles de faire une formation de toutes les dames de Favi, avant les hommes, ce qui les intrigua puis les enthousiasma.

Enfin, après 4 à 5 semaines de réveil matinal, Christine finit par lui dire : *"j'en ai parlé avec Jacky, et il trouve que ce serait bien que vous fassiez cette formation ! Et Patricia et moi on aimerait bien la suivre mais on ne peut pas puisqu'on est femmes de ménage."*

Ce à quoi il leur demanda de lui laisser une journée de réflexion;

Le lendemain il leur proposa de sous-traiter le ménage à une société extérieure, étant entendu que comme elle connaissaient bien leur travail, c'est elles qui choisiraient la société extérieure et qui fixeraient le cahier des charges, ensuite elles pourraient être affectées en fabrication afin de bénéficier de la formation, ce qu'elles acceptèrent.

Explication de texte

Le principe éthique de la fonderie, se résume très bien par cette formule de De Gaulle :

"En ce pauvre monde qui mérite d'être ménagé il faut avancer pas à pas, respecter les personnes et profiter des circonstances"».

En la matière le petit Patron avait péniblement créé les circonstances.

Histoire de la formation de toutes les dames.

Fidèle au principe de Kawakita, qui dit quelque part :

« Si tu veux faire traverser une rivière aux gens, d'abord, fais-les rêver sur la beauté de l'autre rive, puis veille à ce que personne n'ait peur de l'eau, et seulement quand plus personne n'a peur, apprend-leur à nager et alors ils traverseront tous seuls ».

Pour montrer la beauté de l'autre rive aux dames, Hervé organisa des visites dans d'autres entreprises qui avaient beaucoup de machines à commandes numériques.

Pour éviter qu'elles aient peur de l'eau, une batterie de Minitels avait été installée, un pour chacune, et elles avaient joué, avec un intervenant extérieur, deux après-midi de suite à passer des commandes fictives aux 3 Suisses ou à La Redoute.

Il est à noter que le 2^e après-midi, Fabienne étant un peu plus délurée avait trouvé une adresse rose et on constata que petit à petit ces dames abandonnaient les 3 Suisses et rigolaient bien des commentaires échangés.

Enfin, solennellement, elles furent réunies pour leur annoncer que le mois suivant commencerait leur formation pour devenir à terme opératrice autonome de machine à commandes numériques.

Quelques unes effrayées s'exclamèrent :

"Mais nous n'y arriverons jamais ! Moi j'ai 45 ans, j'ai toujours travaillé sur machine ça c'est trop compliqué pour moi !"

Ce à quoi Hervé répondit :

"Mais non ! C'est comme le minitel et même en plus simple !"

"Ah bon ! Si c'est comme le Minitel !..."

Ainsi démarra cette formation sur deux ans dans le respect des principes de la méthode Schwartz* et toutes les dames sans exception réussirent leur qualification finale et par la suite aucun homme n'osa jamais considérer qu'il ne serait pas capable de suivre une telle formation.

Explication de texte:

La compétition entre sexes peut-être un levier, ludique important d'évolution sur la voie de la productivité.

* La méthode Schwartz consiste à partager un plan de formation avec un groupe hétérogène en culture (on peut mélanger des opérateurs et des ingénieurs) mais homogène en objectif.

Quand tout le groupe partage bien le désir d'atteindre le même objectif, on fixe, "en allant", jour après jour, le plan de formation de la journée suivante.

Chaque journée se termine par un compte rendu de ce que l'on a appris, ce qui permet de fixer la suite du programme.

Pour que cela ne soit pas trop lourd, la formation est d'une demie journée par semaine pendant 2 ans.

Pour la petite histoire la Fonderie avait servi d'entreprise test, par le ministère du travail, pour ce nouveau type de formation, et s'était vu attribué une subvention de 3 millions de francs en 1985.

Quelques années plus tard, un contrôle effectué par des agents du même ministère, rejeta cette formation du plan de formation, par ce que ces agents se

référaient à un loi de 1978 qui stipulait que, pour être considéré dans le plan de formation, toute formation devait faire l'objet d'une définition au préalable de l'ensemble de la formation.

Ceci n'eut aucun effet pour la fonderie qui dépensait de 8 à 12 % de la masse salariale en formation (donc bien au dessus des 2% obligatoires, objet du contrôle), mais ce qui permit aux agents de toucher une prime sur le redressement!!!